

Satan, le Roi des Démons [Sadao Maou]

Vaincu par le Héros, depuis les terres lointaines d'*Ente Isla* il se fraya un chemin jusqu'au Japon. Il travaille actuellement à temps-partiel dans le fast-food *MgRonald* en face de la station *Hatagaya*. Il cherche à devenir employé à temps plein tout en complotant pour conquérir le Japon tout entier.

« Écoute Héros Emilia, et tremble de peur ! Un jour, moi aussi je décrocherais un emploi à temps plein en ces lieux ! »

Emilia, le Héros [Emi Yusa]

En tant que Héros des terres d'*Ente Isla*, elle a sans cesse combattu le Roi des Démons, allant jusqu'à le poursuivre au Japon. Elle travaille maintenant dans un centre d'appel pour gagner sa croûte, mais que va-t-il se passer quand les deux seront de nouveau réunis ..?

« Le Roi des Démons ne mangeant rien d'autre que de simples œufs pour le petit-déjeuner ? Tu te moques de moi? »

Alciel, Grand Général des Démons [Shirou Ashiya]

Le bras droit et plus proche confident du Roi des Démons, il l'accompagna dans son voyage au Japon. Il économise et grappille ce qu'il peut tout en cherchant un moyen de rentrer à *Ente Isla*, il assume aussi le rôle de pseudo-homme à la maison dans l'appartement de Maou.

« Votre Altesse Démoniaque, est-ce cela vous ferait tant de mal que cela de planifier un peu plus nos dépenses de tous les jours ? »

Chiho Sasaki

Une lycéenne de 16 ans travaillant au côté de Maou dans le *MgRonald* en face de la station *Hatagaya*, elle est actuellement amoureuse de Maou et de son infatigable motivation pour réaliser ses rêves – peu importe à quel point ceux-ci sont maléfiques.

« Wouah ! C'était incroyable Maou ! »

LE DÉMON SE CONCENTRE SUR SA CARRIÈRE POUR DES RAISONS FINANCIÈRES

Le compte en banque avait été complètement vidé.

La raison ne pouvait être plus simple : il avait utilisé tout leur argent.

Pour acheter quoi ? Et bien, tout d'abord, il y avait ce réfrigérateur convoité depuis si longtemps. C'était un achat obligatoire, pensait-il, au vu des doutes qu'il portait sur la conservation des aliments, surtout avec l'été qui se profilait à l'horizon.

Ensuite, il y avait un vélo. Il s'agissait d'un sans vitesse à un prix défiant toute concurrence, ce qui était suffisant pour faire les allers et retours de son emploi à mi-temps.

Il y avait ça, et le lave-linge qu'il avait acheté. Il avait d'abord pensé qu'aller au lavomatique suffirait, mais le temps et les désagréments que cela entraînait finirent par le convaincre du contraire. Il voulait sans aucun doute régler cette affaire d'appareil avant l'arrivée de l'été.

Il avait fait tous ces achats en liquide. Et maintenant, ce qui lui restait dans son compte bancaire suffisait à peine pour payer un morceau de chewing-gum.

« Vous devriez dépenser votre argent plus prudemment, vous comprenez. »

Cette voix condamnatoire lui cassait les oreilles.

« ...Quoi, tu voulais me rendre malade à manger de la nourriture pourrie tout l'été alors ? Tu veux me voir porter la même tenue tous les jours?! »

« Je n'ai jamais dit cela. » La voix était calme et sereine mais gardait un ton réprobateur. « Mais pensez-y ! Votre compte est peut-être vide, cependant vous avez un travail n'est-ce pas ? Et un stable en plus de cela. Il aurait été simple de calculer vos dépenses pour les prochains mois. Vous auriez pu facilement payer tout ces achats avec un crédit. »

« Je n'aime pas être endetté. »

« ... Honêtement, je ne pense pas que vous... »

« En plus, cela implique tout un tas de frais supplémentaires ! Je n'aime pas payer pour des choses que je ne peux pas voir et toucher de mes propres mains. »

« Toutefois... »

« Ne dépense jamais d'argent que tu n'as pas réellement. Je déteste les dettes. S'il n'y a pas d'argent, tu ne devrais pas l'utiliser. Achète ce que tu veux d'un seul coup et en liquide, ou ne l'achète pas. »

Il s'agissait d'une pièce typique de tatamis de 30 mètres carré, le genre que l'on voit à travers tout le Japon. En son centre, deux hommes étaient assis l'un en face de l'autre autour d'un vieux kotatsu décrépit, la seule source de chaleur de la maison. D'un côté, le sermonneur, de l'autre le sermonné.

Le sermonneur, grand et plus mince que son interlocuteur, leva lentement sa main pour la placer sur la porte du réfrigérateur nouvellement acheté.

« Votre Altesse Démoniaque, laissez-moi vous demander » L'Altesse Démoniaque en train d'être sermonné était un homme d'une carrure et d'une taille moyenne aux cheveux noirs. Son sermonneur ouvrit la porte du réfrigérateur, une pointe de résignation passa dans son regard qui se rendurcit

alors qu'il se tourna de nouveau vers sa cible.

« Comment avez-vous l'intention de survivre jusqu'à votre prochaine paye avec seulement un bloc de gel, un concombre et une brique de lait ? »

« Je... c'est-à-dire... »

L'Altesse Démoniaque toujours réprimandé resta assis à sa place, incapable de trouver une réponse.

« Je-je ne suis pas encore complètement à sec. J'ai encore un peu d'argent dans mon porte-feuille. »

Les yeux du plus grand semblèrent dire que ce n'était pas la réponse qu'il attendait.

« Je... euh.... Je pourrais toujours récupérer de la nourriture en plus du travail... »

« Oh, donc vous prévoyez de vous la jouer à la « Super Size Me » jusqu'à votre prochain salaire ? Pensez-vous que cela soit la meilleure solution pour votre santé. »

A côté du réfrigérateur se trouvait en évidence sur le sol un sac poubelle fourni par la ville plein à craquer. Il était rempli d'un vaste éventail de boîtes et autres contenants provenant d'une certaine chaîne célèbre de fast-food

« C'est... il est encore jeune, ce corps. »

« Et je me demande à quel point il restera jeune après une dizaine d'année de cuisine lourde en calorie et en cholestérol ! Alors que nous faisons enfin notre retour triomphant, j'espère qu'il ne vous faudra pas bientôt un scooter électrique pour handicapés ! »

Il continua rapidement sur le même ton sarcastique. « De plus, vous devriez savoir que le temps a des effets différents sur ce corps par rapport à l'ancien. Dix ans dans un corps humain ne vous semble peut-être pas très long, mais ça l'est. Votre santé est étonnamment fragile Votre Altesse Démoniaque. Est-ce que c'est ce que vous souhaitez ? »

« D'accord, d'accord ! Laisse-moi tranquille une seconde ! Ce n'est pas ce que je veux, ok ! C'est bon, tu es content maintenant ?! Et puis de toute façon, ce n'est pas que de ma faute si je suis devenu comme ça ! »

« Oui, bien sûr Mon Seigneur. Il n'y a pas d'excuses concernant la disgrâce que nous avons subi. Toutefois c'était votre décision, en tant que seul et unique Roi des Démons, de prendre notre temps et d'attendre le bon moment pour faire notre retour. Et pendant ce temps, vous vous devez d'être assidu dans votre travail et de rester en bonne santé. Malheureusement je crains que vous ne soyez en train d'échouer dans ces deux tâches. »

Le Roi des Démons ne dit mot. Il tourna la tête sur le côté comme pour dire qu'il regrettait son comportement. Puis :

« Gah ! C'est l'heure d'aller travailler ! »

Il sauta sur ses pieds et se précipita hors de la pièce, comme s'il s'était soudain souvenu qu'il était dans une cage à lion au zoo. Son sermonneur pris de court face à ce soudain foisonnement d'activité, fut laissé pour compte près du plan de travail.

« M-mon Seigneur ! Attendez ! Nous n'avons pas fini de parler... »

« Garde ça pour plus tard, Alciel ! S'il s'agit d'autres remontrances, je t'écouterai quand je rentrerai ! »

Alors que l'homme nommé Alciel le rattrapa, son interlocuteur claqua la porte dans sa colère. Quelques centimètres de plus et son nez se serait brisé dessus.

« Votre Altesse Démoniaque ! »

Alors qu'Alciel appelait son compagnon, la porte se rouvrit. Le Roi des Démons se trouvait derrière, un regard intensément noir au visage, tendant sa main vers Alciel.

« Pluie ! Parapluie ! »

Le ciel avait été clair toute la matinée, mais il y avait maintenant des nuages gris bas dans le ciel. Des gouttes d'eau commençaient à tomber. Avant qu'il n'ait pu dire quoi que ce soit, Alciel lui passa en silence le parapluie effiloché et usé en plastique qui se trouvait à côté de la porte d'entrée.

« Merci ! À tout à l'heure ! »

Une fois de plus, il lui claqua la porte au nez, ses pas résonnant dans les escaliers qu'il dévala à toute vitesse.

« Dullahan ! Mon fier destrier ! En route ! »

Le « Roi des Démons » comme il se faisait appeler, dont la garde robe trahissait une dévotion évidente aux rayons soldés d'UniClo la chaîne discount de vêtements monolithiques, fit sonner héroïquement la clochette de son vélo tandis qu'il montait dessus. Il balançait son parapluie tel un chevalier préparant sa lance de joute, et s'élança dans la pente de l'allée de leur immeuble.

Alciel, le sermonneur, qui était paré d'une garde-robe entièrement UniClo lui aussi, se pencha sur la rambarde des escaliers pour voir son compagnon s'éloigner sur son vélo sous la pluie. Un long et profond soupir s'échappa de ses lèvres. Après un moment, il retourna dans leur appartement, sur la porte se trouvait comme seul ornement un simple rectangle de bois sur lequel était écrit au Magic Marker le nom du chef de famille. À gauche était écrit son nom de famille en kanji, à droite en katakana, un alphabet utilisé pour les mots d'origine étrangère, son prénom « Maou », un tiret séparant les deux mots. En fait, pour n'importe quel japonais passant par là le nom de gauche se lirait « la vérité intérieure » et le prénom à droite « Roi des Démons ».